

SOUVENIR DU TRIDUUM DE 1878.

MESSE DE LA FETE DE ST VINCENT DE PAUL.

GRADUEL:

Le Seigneur m'a envoyé pour annoncer l'Evangile aux pauvres, et pour guérir ceux qui ont le cœur brisé. (*Eccl.*, 4, 18).

*Suite du saint Evangile selon S. Mathieu, (ix, 35).*

En ce temps-là : Jésus parcourait toutes les villes et les bourgades, enseignant dans leurs synagogues, et prêchant l'évangile du royaume ; il guérissait toutes les infirmités. Alors, touché de compassion pour cette multitude de peuple, languissante et dispersée comme des brebis qui n'ont point de pasteur, il dit à ses disciples : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le Seigneur qu'il envoie des ouvriers dans sa maison.

EXTRAIT D'UNE LETTRE D'OZANAM.

L'humanité, de nos jours, me semble comparable au voyageur dont parle l'Evangile ; elle aussi, tandis qu'elle poursuivait sa route dans les chemins que le Christ lui a tracés elle a été assaillie par des ravisseurs, par des larrons de la pensée, par des hommes méchants qui lui ont ravie ce qu'il possédait : le trésor de la foi et de l'amour, et ils l'ont laissée nue et gémissante, couchée au bord du sentier. Les prêtres et les